
Portrait et situation conjoncturelle

de l'économie vaudoise

Hiver 2013

Marc-Jean Martin
chef de section de recherche
marc-jean.martin@vd.ch

Sommaire

Sommaire	1
1) Portrait de l'économie vaudoise	2
Une économie plus performante que l'économie Suisse.....	2
Une économie bien diversifiée	3
Une économie tertiaire, qui ne se désindustrialise pas.....	4
Une économie eurodépendante.....	5
2) La conjoncture mondiale	6
Renforcement de la dynamique en 2014 et 2015	6
3) La conjoncture en Suisse	7
Accélération de la croissance d'ici à 2015	7
La consommation des ménages, un moteur à plein régime	7
Le commerce international, un moteur (re)montant en puissance	8
Le franc reste surévalué	8
Une situation économique comparativement favorable	9
4) La conjoncture dans le canton de Vaud	10
La croissance du PIB vaudois portée par la démographie	10
Population résidente étrangère : bien plus d'arrivées que de départs.....	10
Frontaliers : la hausse se poursuit	11
Côté exportations, le canton s'en tire également plutôt bien	12
Emploi : dynamique supérieure dans le canton, le tertiaire et la construction.....	13
5) Perspectives 2014 pour Vaud	14
Industrie : stabilisation prévue pour les prochains mois	14
Construction : l'activité restera élevée	15
Services : perspectives favorables d'ici au printemps 2014	16
Hôtellerie et Restauration : éclaircie en vue.....	16
Commerce de détail : Vaud plus touché par le tourisme d'achat que la Suisse.....	17
Chômage : légère décline à partir de l'été 2014.....	17
PIB : accélération de la croissance attendue pour 2014 et 2015	18

En 2014 et 2015, la croissance de l'économie du canton de Vaud va continuer à s'accroître et à croître légèrement plus rapidement qu'en Suisse qui se porte pourtant bien en comparaison internationale. Selon les dernières estimations, après une hausse de 1,2% en 2012, le produit intérieur brut vaudois devrait progresser de 2,1% cette année, de 2,8% en 2014 et de 3,1% en 2015, contre +1,9%, +2,3% et +2,7% à l'échelle nationale et +1,2%, 2,0% et +2,5% pour les pays du G7. Pour Vaud comme pour la Suisse, **ce dynamisme s'explique principalement par la force du marché intérieur et par le redémarrage du commerce extérieur qui bénéficie du redressement de l'économie mondiale**, malgré des perspectives de croissance mitigées pour l'Europe.

La démographie vigoureuse et la bonne tenue des exportations font de la consommation et du commerce international les moteurs de la croissance. **Le moteur de la consommation intérieure tourne déjà à plein régime, ce n'est donc que lorsque les perspectives mondiales s'amélioreront que les entreprises renforceront leurs investissements et que la contribution du commerce extérieur se fera plus nette ;** ce qui se traduira par une accélération de la croissance.

1) Portrait de l'économie vaudoise

Tableau 1 : Poids du canton de Vaud dans la Suisse, 2012

	PIB (1)	Emplois (2)	Population (3)	Exportations (1)	Chômage
Vaud	49.0	294'890	727'881	13.4	4.7%
Suisse	591.9	3'478'544	7'994'592	202.4	2.9%
Vaud / Suisse	8.3%	8.5%	9.1%	6.6%	-

(1) En milliards de francs. (2) Equivalents plein temps du secondaire et du tertiaire en moyenne annuelle. (3) Moyenne des populations résidentes permanentes en fin d'année courante et précédente.

Sources : PIB, Secrétariat d'état à l'économie (SECO) et Créa, estimations d'hiver 2013 ; emplois et population, Office fédéral de la statistique (OFS) et StatVD ; exportations, Administration fédérale des douanes (AFD) ; Chômage, SECO.

Avec un produit intérieur brut (PIB) de 49,0 milliards de francs, le canton de Vaud représente 8,3% du PIB suisse en 2012. Par ailleurs, Vaud réunit 8,5% des emplois du secondaire et du tertiaire du pays, 9,1% de sa population et 6,6% de ses exportations en 2012.

En termes d'emplois, la part vaudoise dans le total national est légèrement supérieure à celle du PIB, car les *Activités financières et assurances* et la *Chimie*, qui sont des activités à haute valeur ajoutée et comparativement peu pourvoyeuses d'emplois, sont moins présentes dans le canton en comparaison avec la Suisse. Cela s'explique aussi par la présence plutôt marquée dans le canton de Vaud des activités de *Services aux entreprises* et de l'*Administration publique* qui sont particulièrement intensives en places de travail.

En termes de population, la part vaudoise dans le total du pays est supérieure à celle des emplois, ce qui s'explique en partie par la forte densité de hautes écoles sur le sol vaudois.

Une économie plus performante que l'économie Suisse

Entre 2002 et 2012, les principaux indicateurs économiques montrent une dynamique plus forte pour le canton de Vaud que pour la Suisse. Le chômage, partant d'un niveau plus élevé, fait exception avec une hausse relative légèrement supérieure dans le canton.

Tableau 2 : Evolution de 2002 à 2012, Vaud et Suisse, taux de variation par an

	PIB (1)	Emplois (2)	Population (3)	Exportations (1)	Chômage
Vaud	2.3%	1.8%	1.5%	7.1%	5.6%
Suisse	1.9%	1.0%	0.9%	3.3%	5.5%

(1) En milliards de francs et en termes réels (2012=100%). (2) Equivalents plein temps du secondaire et tertiaire. (3) Moyenne des populations résidentes permanentes en fin d'année courante et précédente.

Sources : PIB, SECO et Créa, estimations d'automne 2013 ; emplois et population, OFS et StatVD ; exportations, AFD ; Chômage, SECO.

Pour le PIB, l'écart de croissance entre Vaud et la Suisse (+2,3% par an contre 1,9% entre 2002 et 2012) correspond à un doublement en 31 ans pour Vaud et en 38 ans au niveau national.¹

¹ Même si le PIB vaudois a signé une performance supérieure au PIB suisse neuf fois sur douze sur la période étudiée, **l'envol du PIB cantonal par rapport au PIB national s'est essentiellement joué sur trois ans, soit pour la moitié pendant les années 2008-2009 et pour un quart en 2001.**

En 2008 et 2009, l'économie vaudoise a nettement mieux résisté à la tempête économique, en raison notamment de la moindre présence dans son économie de l'*Industrie* et de la *Finance* qui ont été les deux secteurs les plus touchés. De même, le PIB vaudois, moins financier, a nettement mieux résisté que le PIB Suisse à la fin du mirage boursier lié au développement d'internet en 2001.

Une économie bien diversifiée

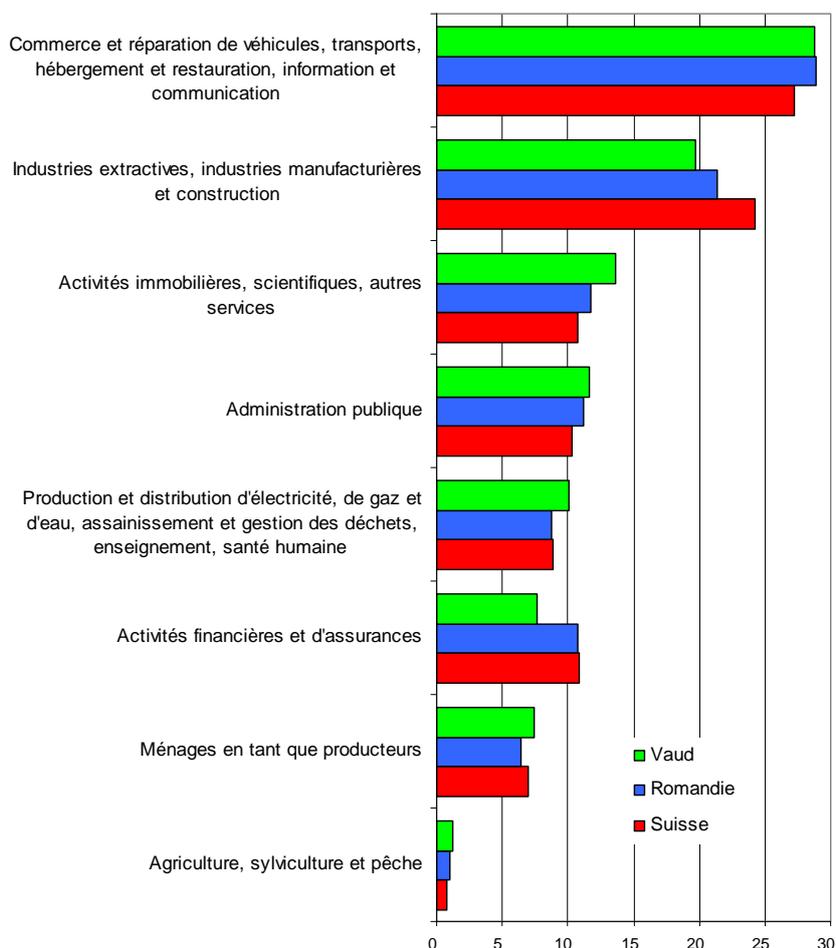
L'économie vaudoise peut être qualifiée de bien équilibrée dans le sens où sa structure n'est pas dominée par une ou deux branches particulières comme cela peut être le cas dans d'autres pays ou dans certains cantons.

En terme de structure, l'économie vaudoise est plus proche de l'économie romande que de tout autre canton. Elle s'en distingue toutefois par une présence nettement moins marquée des *Activités financières et d'assurance* ainsi que de l'*Industrie*.

Par rapport à l'économie nationale dans son ensemble, Vaud affiche également une présence moins prépondérante dans ces deux branches, comme la plupart des cantons suisses. En fait, on dénote une spécialisation helvétique pour les *Activités financières et assurances*, qui est concentrée sur Zurich et Genève. On dénote également une spécialisation dans l'*Industrie chimique*, concentrée à Bâle, ainsi que dans l'*Industrie horlogère* qui prend une place considérable dans les économies jurassienne et neuchâteloise.

Selon les données cantonales de 2011 (soit les plus récentes), seuls les cantons de Lucerne (le plus proche), du Tessin et de Schwytz présentent une similitude structurelle avec la Suisse plus importante que le canton de Vaud².

Figure 1 : Poids des branches dans le PIB en %, Vaud, Romandie et Suisse, 2011



Source : OFS, Hiver 2013.

² Pour mesurer la similitude structurelle entre les économies cantonales et suisse, nous avons utilisé la ventilation en huit branches d'activité des PIB cantonaux de l'OFS. Nous avons d'abord calculé l'écart entre la part de ces branches dans les PIB cantonaux et leur part dans le PIB suisse. Nous avons ensuite élevé au carré ces écarts que nous avons finalement sommés. A cette aune, Lucerne présente l'économie la plus similaire à celle de la Suisse avec une somme de 14, contre 55 pour Vaud et 685 pour le Jura en 2011, canton qui s'en distingue le plus.

Une économie tertiaire, qui ne se désindustrialise pas

L'examen des valeurs ajoutées par branche indique également que l'économie vaudoise est largement orientée vers le tertiaire qui produit 77% de la valeur ajoutée du canton en 2012, contre 22% pour le secondaire et 1% pour le primaire.

L'évolution des valeurs ajoutées par secteur indique que l'économie vaudoise suit un mouvement de tertiairisation (+2,2% par an de 1997 à 2012) et de diminution du secteur primaire (-1,7% par an sur la période) comme la plupart des économie avancées. Elle indique, en outre, que le canton ne se désindustrialise pas avec une croissance dans la construction et la plupart des branches de l'industrie.

Tableau 3 : Produit intérieur brut (1) réel, par branche et secteur d'activité (2), Vaud

Branche d'activité économique	Valeur ajoutée vaudoise en millions de francs			Variation par an en % (p)		2012 (p) en %
	1997	2011 (p)	2012 (p)	1997– 2012	2011– 2012	
Secteur primaire	669	542	521	-1.7	-3.8	1.1
Agriculture, sylviculture, chasse, pêche	669	542	521	-1.7	-3.8	1.1
Secteur secondaire	7'427	9'926	10'111	2.1	1.9	21.8
Alimentation, textile, cuir, bois, papier	1'097	1'491	1'448	1.9	-2.9	3.1
Chimie, pharma, caoutchouc, verre, pierre, métallurgie...	1'181	2'209	2'197	4.2	-0.5	4.7
Automobile, transports, Meubles + réparation machines et équipements, ...	2'031	2'777	2'972	2.6	7.0	6.4
Production et distribution d'électricité et d'eau	1'334	944	1'023	-1.8	8.4	2.2
Construction	1'832	2'508	2'472	2.0	-1.4	5.3
Secteur tertiaire	25'777	35'408	35'779	2.2	1.0	77.1
Commerce de gros et de détail, réparation, ...	4'930	8'052	8'113	3.4	0.8	17.5
Hôtellerie et restauration	1'052	1'052	1'029	-0.1	-2.2	2.2
Transports, postes et télécommunications, édition	2'004	2'982	2'968	2.7	-0.5	6.4
Activités financières et assurances	2'757	3'585	3'707	2.0	3.4	8.0
Activités immobilières, services aux entreprises, activités spécialisées	4'461	6'285	6'336	2.4	0.8	13.7
Administration publique						
pour le public et le privé, santé, éducation, sports	7'545	9'693	9'890	1.8	2.0	21.3
Autres (y c. location d'immeubles par le propriétaire)	3'154	3'759	3'736	1.1	-0.6	8.0
Somme des valeurs ajoutées sectorielles (3)	33'941	45'875	46'411	2.1	1.2	100.0
Impôts et des subventions sur les produits	1'660	2'597	2'631	3.1	1.3	
PIB vaudois	35'588	48'472	49'042	2.2	1.2	

(1) Estimation de janvier 2014 basée sur les données du PIB suisse de décembre 2013. (2) Pour des raisons techniques, liées au chaînage des prix, la somme des branches (respectivement des secteurs) d'une année ne correspond pas au total, sauf pour l'année de référence (ici 2012). (3) Il s'agit du PIB aux coûts de production, soit du PIB avant ajustements des impôts et des subventions sur les produits.

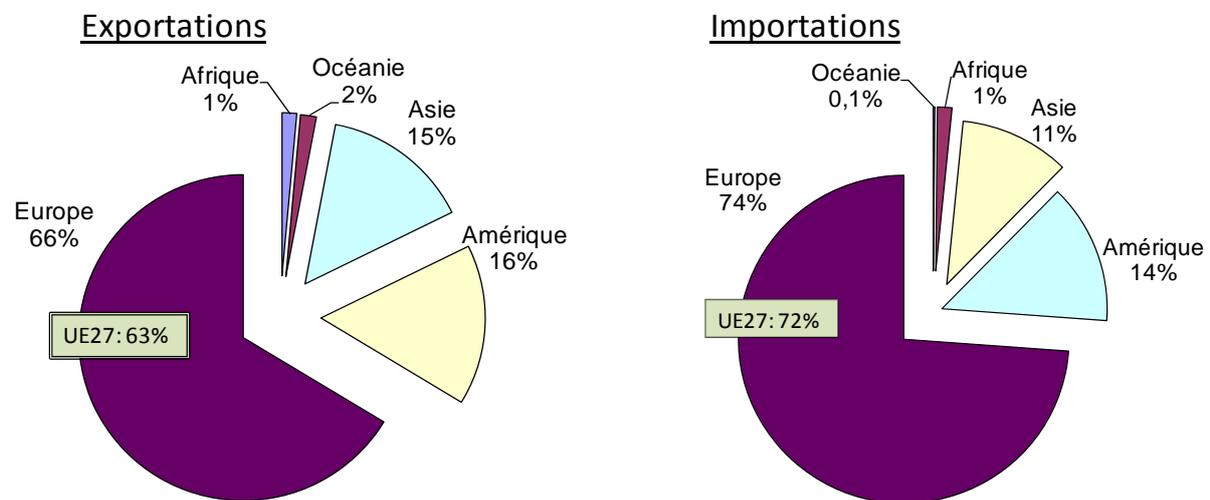
Source : Créa.

Une économie eurodépendante

Malgré un ralentissement conjoncturel important sur le Vieux Continent, ce dernier reste le partenaire privilégié des exportateurs et importateurs vaudois. En effet, parmi les six principaux partenaires du canton, seuls les Etats-Unis n'appartiennent pas à l'Union européenne. Alors que les Etats-Unis absorbent 10% des exportations vaudoises sur les neufs premiers mois de l'année 2013, 63% des exportations du canton vont vers l'UE27. De même, 72% des importations vaudoises proviennent de l'UE27.

Somme toute, les économies suisse et vaudoise dépendent directement de l'économie européenne plus que de toutes autres régions. Ainsi et en caricaturant, l'influence de la conjoncture des économies états-uniennes (23% du PIB mondial en 2013 selon données du FMI d'octobre 2013) et asiatique (12% du PIB mondial notamment pour la Chine) se fait davantage sentir indirectement via les interactions de ces économies avec l'Union européenne que directement via les échanges commerciaux avec la Suisse.

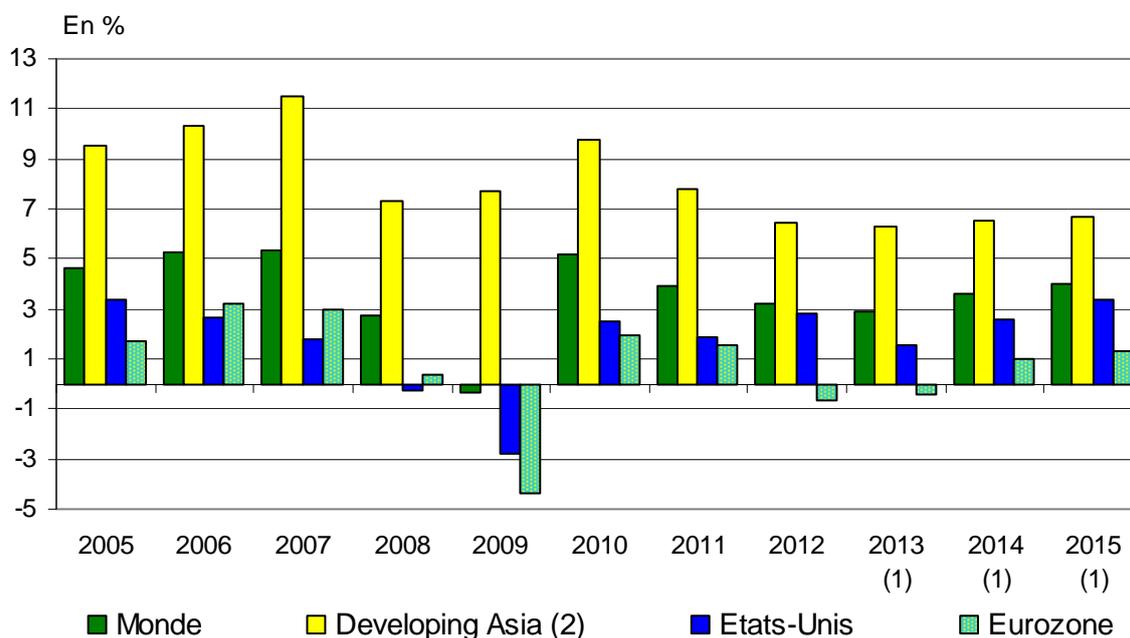
Figure 2 : Destinations des exportations et des importations vaudoises, janvier à septembre 2013



Source : Administration fédérale des douanes, avec métaux précieux.

2) La conjoncture mondiale

Figure 3 : Variation du PIB, monde et différentes régions



(1) prévisions ; (2) région regroupant 27 pays dont la Chine et l'Inde
Source : Fonds Monétaire International (FMI), octobre 2013.

Depuis la mi-2009, l'économie mondiale s'est rétablie plus rapidement et plus nettement que ce que l'on redoutait au plus fort de la crise financière puis économique de fin 2007-2009. **Cette bonne résistance a découlé des interventions étatiques massives** (sauvetage des banques, politiques monétaires et fiscales très expansives) et de l'excellente tenue des économies émergentes (découplage partiel).

Après presque deux ans de vif rebond, **la croissance économique mondiale** est freinée par la persistance des effets de la crise en Europe et aux Etats-Unis notamment. Ce fléchissement découle en partie des **mesures d'économie voire d'austérité appliquées par de nombreux états pour faire face à leur endettement massif** et pour pouvoir continuer à accéder aux marchés des capitaux.

Renforcement de la dynamique en 2014 et 2015

Depuis le troisième trimestre 2013, l'économie européenne n'est plus en récession. Malgré le renforcement attendu, **la croissance en Europe restera toutefois molle ces prochaines années**, car le chômage et l'endettement y restent particulièrement élevés. **Aux Etats-Unis et dans le reste du monde, la dynamique devrait encore se renforcer.**

Bien que les risques d'une dégradation de la situation demeurent³, les experts sont nombreux à considérer que le pire de la crise est passé grâce notamment à la décision de la Banque centrale européenne (BCE) de racheter les obligations d'état de pays en crise dans une mesure potentiellement illimitée depuis l'été 2012.

³ Par exemple, l'Italie et l'Espagne, qui sont des pays fortement endettés et en panne de croissance, se sont vus contraints d'emprunter à des taux élevés au cours du mois de mai 2013. Avec des taux compris entre 5,5% et 6,5%, leur emprunt se situe en effet de 1,5 à 2,5 points en dessus de leur niveau de 2009. Toutefois, ils restent inférieurs à leur niveau observé à la fin 2011 qui se situait entre 6,5% et 7,5%.

3) La conjoncture en Suisse

Accélération de la croissance d'ici à 2015

Tableau 4 : Dernières prévisions disponibles pour l'économie suisse

	PIB			Taux de chômage			Mois de diffusion
	2013p	2014	2015	2013p	2014	2015	
SECO	1.9	2.3	2.7	3.2	3.1	2.8	Décembre 2013
KOF	1.9	2.2	2.3		3.1	3.0	Décembre 2013
CREA	2.2	2.5	3.1		3.3	3.3	Octobre 2013
BAK	1.9	2.2	2.5		3.1	3.0	Septembre 2013

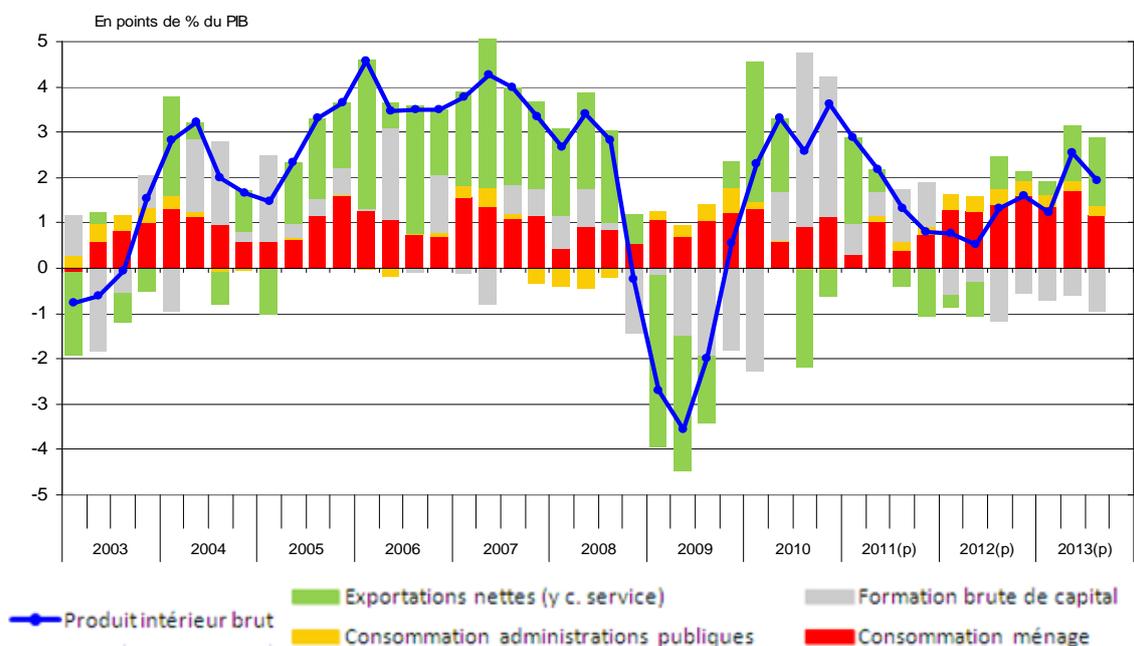
p : données provisoires.

L'ensemble des prévisionnistes tablent sur un renforcement progressif de la croissance économique en Suisse d'ici à 2015. Après une hausse estimée à 1,0% en 2012, le produit intérieur brut national devrait, selon le SECO, progresser de 1,9% cette année, d'environ 2,3% en 2014 puis encore s'accélérer en 2015. Ce regain de dynamisme s'explique principalement par le redressement économique qui se profile au niveau mondial, malgré une situation toujours mitigée en Europe. **Avec le retour à une croissance économique supérieure à 2%, le taux de chômage devrait légèrement baissé en 2014, puis davantage encore en 2015.**

La consommation des ménages, un moteur à plein régime

Depuis le 2^e trimestre 2012, la croissance s'est renforcée et se situe à présent autour des 2%. **Etant donné la force de sa contribution, la consommation des ménages ne constitue pas seulement un airbag anticrise, mais un réel moteur de croissance** (bâtons rouges pointant vers le haut dans le graphique ci-dessous).

Figure 4 : Composition du taux de variation du PIB suisse, en rythme annuel



p : données provisoires.

Sources : OFS, SECO et propres calculs, automne 2013.

Le commerce international, un moteur (re)montant en puissance

Depuis leur redémarrage, les exportations nettes de biens et services (bâtons verts), qui ont d'abord constitué un moteur d'appoint, sont redevenues un moteur apportant à nouveau une contribution significative à la croissance économique.

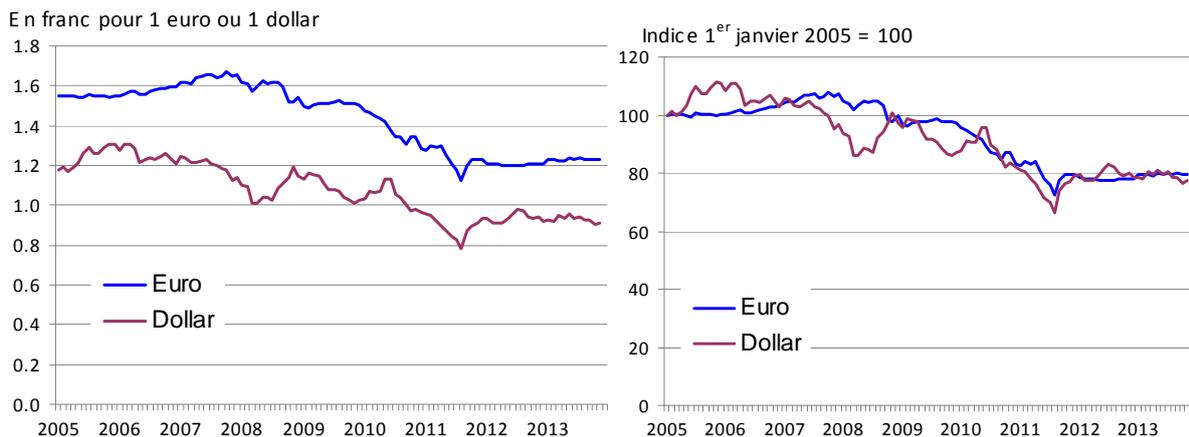
La croissance du PIB demeurera en dessous de son niveau d'avant crise et ne pourra que difficilement s'accélérer tant que la situation économique des partenaires helvétiques ne se sera sensiblement améliorée. En effet, le moteur de la consommation intérieure tourne déjà à plein régime et n'est que peu susceptible de sensiblement augmenter sa cadence. Dès lors, ce n'est que lorsque les perspectives mondiales s'amélioreront que les entreprises renforceront leurs investissements (bâtons gris pointant actuellement vers le bas) et reconstitueront leurs stocks et que la contribution du commerce extérieur se fera plus nette.

Le franc reste surévalué

Tant que la situation de nos partenaires ne se sera pas améliorée, le franc restera fort et pèsera sur l'attractivité des exportations suisses. Les exportateurs, mais aussi les producteurs uniquement actifs sur le marché national (car faisant face à des produits importés rendus moins chers), doivent donc poursuivre leurs efforts d'optimisation de réduction de leurs coûts.

La situation est toutefois moins alarmante qu'en août 2011 au moment où le franc a touché son niveau historiquement le plus bas (en atteignant presque la parité le 4 août). En effet, les producteurs ont depuis déjà pu prendre différentes mesures pour s'adapter. De plus, la Banque nationale suisse (BNS), en fixant un taux plancher à 1,20 franc pour 1 euro, a permis de réduire la pression exercée sur les marges par la parité entre le franc et l'euro ainsi que de réduire les incertitudes en la matière. De surcroît, suite à l'intervention de la Banque centrale européenne, qui a permis d'apaiser les craintes dans la zone euro, le franc s'est quelque peu relâché même s'il demeure surévalué : de janvier à novembre 2013, il a fallu en moyenne 1,23 franc pour 1 euro).

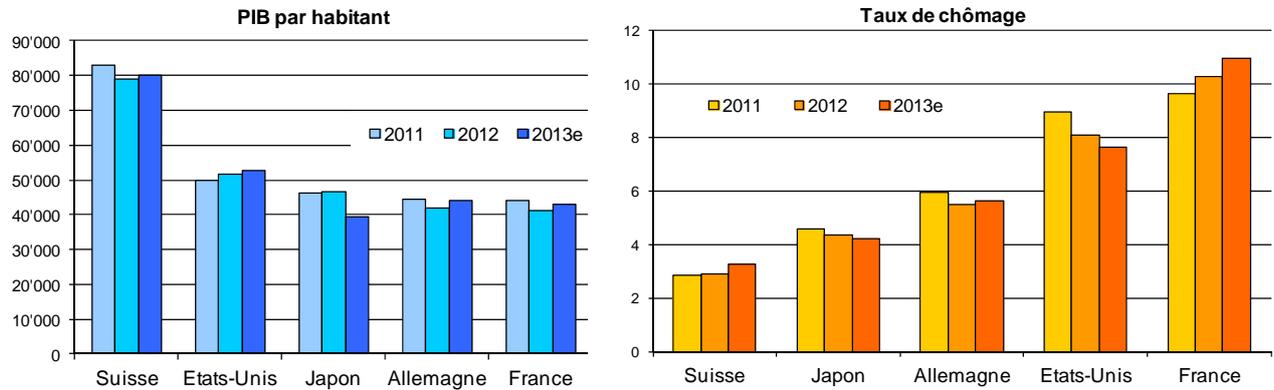
Tableau 5 : Evolution de l'euro et du dollar face au franc suisse



Source : Banque nationale suisse, décembre 2013.

Une situation économique comparativement favorable

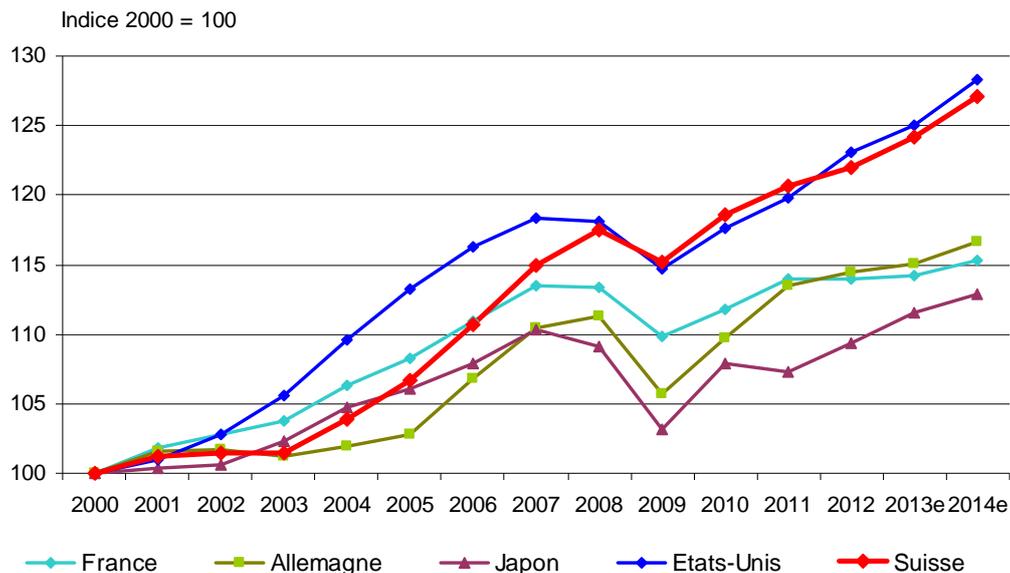
Figure 5 : PIB par habitant (en dollars) et taux de chômage (en %), 2011 à 2013 (e)



Source : FMI, octobre 2013, (e) valeurs estimées.

La situation de l'économie suisse est comparativement meilleure que celle des autres pays industrialisés, comme le reflètent son PIB par habitant notablement plus élevé et son taux de chômage particulièrement bas en comparaison internationale ainsi que la croissance de son PIB qui reste élevée, malgré un haut niveau par habitant.

Figure 6 : Evolution du produit intérieur brut (PIB)

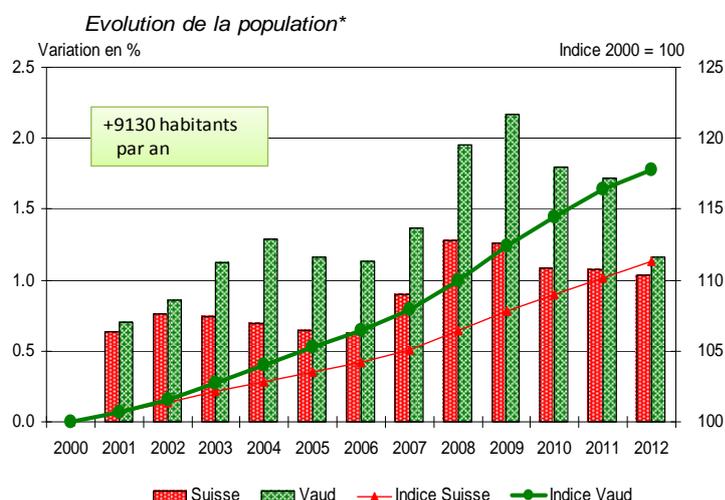


Sources : FMI, octobre 2013 ; SECO pour la Suisse, octobre 2013.

4) La conjoncture dans le canton de Vaud

La croissance du PIB vaudois portée par la démographie

Figure 7 : Population, Vaud et Suisse



Evolution de la population, en %

	2012	2000-2011
Vaud	+1,2	+1,4
Suisse	+1,0	+0,9

Solde migratoire de janvier à septembre

	2000-2012	2013
Vaud	+ 5'371	+ 6'438

Sources: OFS, ODM et propres calculs.

* Moyenne au 31 déc. de l'année courante et de l'année précédente.
Sources: OFS et StatVD.

Côté intérieur, la croissance reste forte dans le canton de Vaud dont l'économie est portée par un essor démographique important depuis les années 2000, essor qui nourrit à son tour la croissance économique.

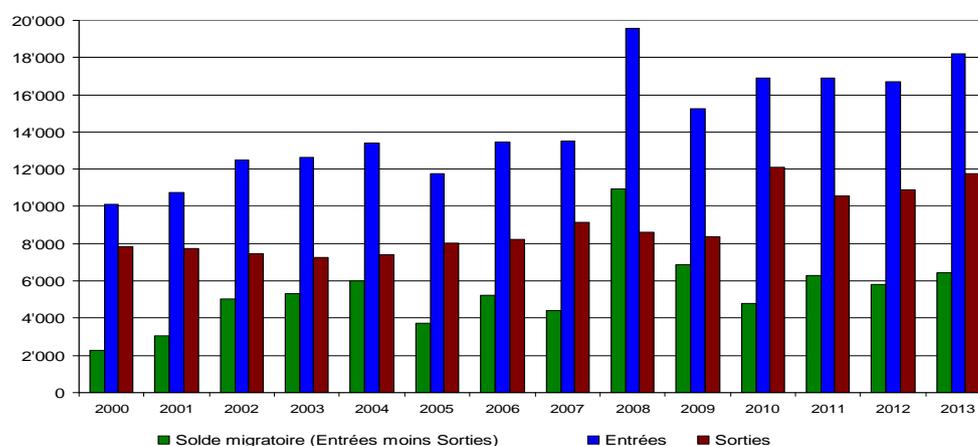
Population résidente étrangère : bien plus d'arrivées que de départs

Signe indéniable de l'attractivité économique du canton : le solde migratoire des étrangers (entrées moins sorties) peut être qualifié d'élevé en 2012 et dans la ligne de ceux observés depuis l'entrée en vigueur des accords bilatéraux en 2002.

Pour 2013, les informations disponibles portant de janvier à septembre indiquent que l'année a commencé sur les mêmes bases élevées de 2012.

Un examen complémentaire montre que le flux des entrées pour motifs professionnels est particulièrement élevé, car légèrement supérieur à son record de 2008.

Figure 8 : Population résidente permanente étrangère¹: entrées et sorties^{2,3}, Vaud



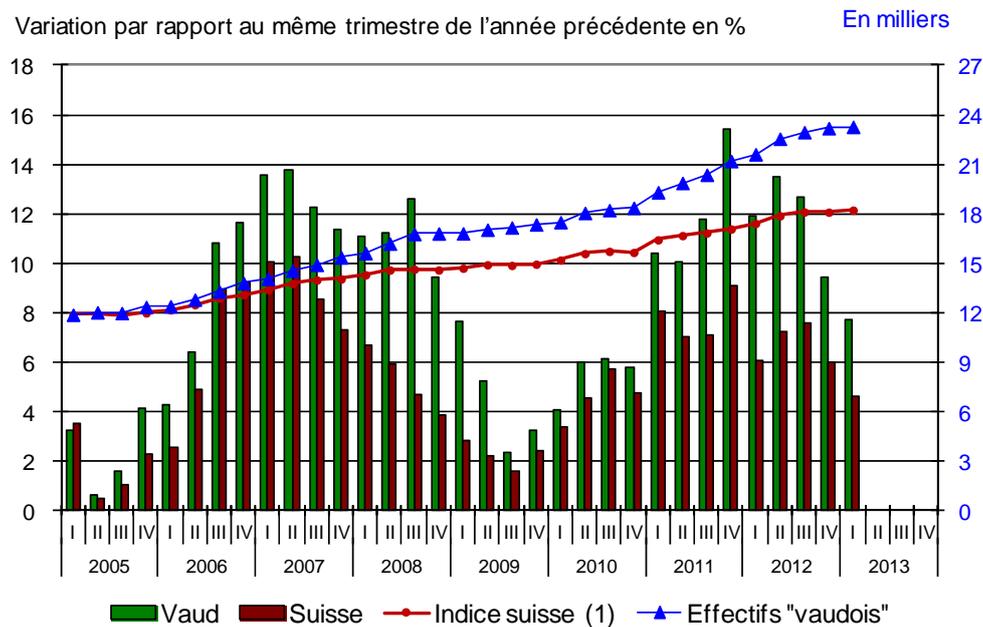
1) De janvier à septembre. 2) Y c. de ou vers un autre canton. 3) Regroupements familial ou de formation inclus.
Sources : Office fédéral des migrations et StatVD.

Frontaliers : la hausse se poursuit

Les frontaliers représentent environ 6% des emplois dans le canton Vaud de janvier à septembre 2013. Pendant la période de l'essor économique vigoureux précédant le début de la crise économique en 2008, ils ont augmenté dans le canton à un taux élevé en raison de la forte demande en main-d'œuvre : +12% par an entre le 3^e trimestre 2005 et le 3^e trimestre 2008.

Avec la crise économique, cette évolution a nettement marqué le pas en 2009, puis a repris vigoureusement depuis 2010 : +12% par an du 3^e trimestre 2010 au 3^e trimestre 2013 (de 18'227 frontaliers à 24'419). Cette évolution est plus forte qu'au niveau national et dénote de la reprise économique plus marquée dans le canton.

Figure 9 : Frontaliers étrangers

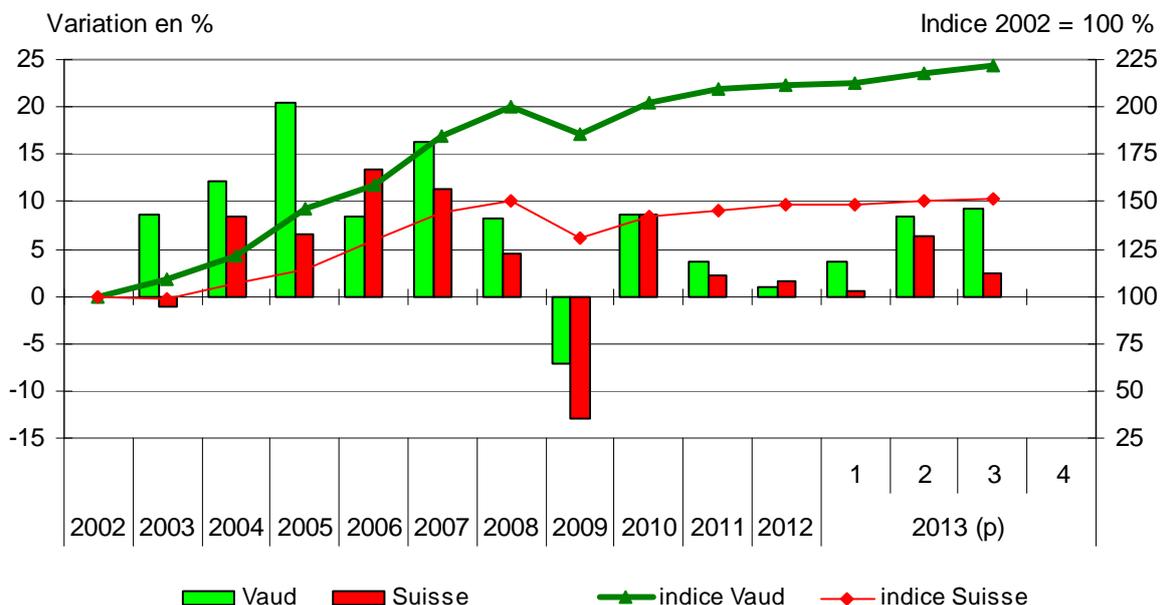


(1) L'indice suisse correspond à la trajectoire qu'aurait suivi l'effectif des frontaliers vaudois s'il avait enregistré les taux de croissance suisse.

Sources : OFS et StatVD.

Côté exportations, le canton s'en tire également plutôt bien

Figure 10 : Exportations, Vaud et Suisse



p : données provisoires.

Sources : AFD et StatVD, avec métaux précieux.

Durant les trois premiers trimestres 2103, les exportations vaudoises augmentent de 7% et s'avèrent ainsi plus dynamiques que celles suisses (+3%) pour la huitième fois en onze ans. Au final, leur augmentation annuelle pour 2013, bien que probablement plus élevée que pour la Suisse, ne devrait pas être aussi forte qu'après neuf mois (soit inférieur à 7%), car le quatrième trimestre 2012 a été particulièrement élevé pour le canton.

Entre 2002 à 2012, les exportations vaudoises ont également été nettement plus dynamiques qu'au niveau national : en termes nominaux, elles ont augmenté de +7,8% par an contre +4,0% pour la Suisse sur la période.

La part vaudoise dans les exportations helvétiques est passée de 4,6% en 2002 à 6,7% de janvier à septembre 2013.

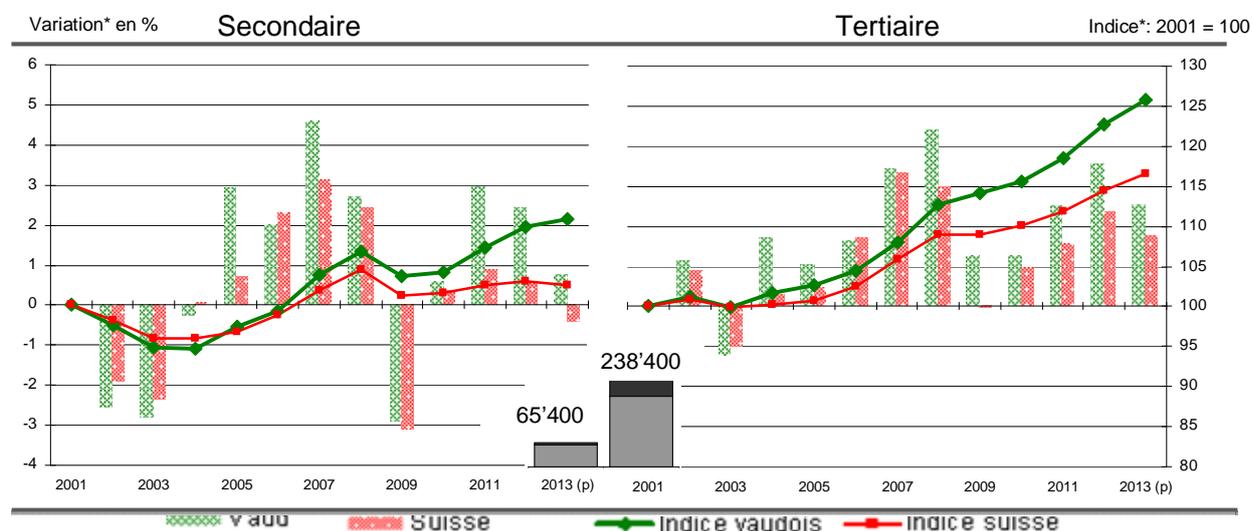
Pour 2014, les exportations devraient voir leur croissance s'accroître, car les exportateurs helvétiques et vaudois devraient profiter de la reprise progressive de la croissance mondiale attendue ainsi que de l'affaiblissement du franc suisse qui devrait en résulter.

A relever qu'au cours de ces dernières années fortement marquées par la crise économique, **Vaud a nettement mieux résisté que la Suisse**. Ainsi, les exportations vaudoises ont baissé de 7,2% en 2009 et les exportations suisses de 12,8%. **En 2010, Vaud a connu, malgré un effet de base moindre, un rebond de même ampleur qu'au niveau national avec +8,6%**. Ensuite, Vaud a légèrement fait mieux en 2011 et légèrement moins bien en 2012.

Emploi : dynamique supérieure dans le canton, le tertiaire et la construction

Au 3^e trimestre 2013, l'emploi dans le canton a davantage augmenté qu'au niveau national tant pour le secteur tertiaire (+2,5% contre +1,8%) que pour le secondaire (+0,8% contre -0,4%).

Figure 11 : Evolution au 3^e trimestre des emplois en équivalents plein temps du secondaire et du tertiaire



p : données provisoires.

Sources : OFS et StatVD, hiver 2013.

La statistique de l'emploi est l'un des principaux éléments pour apprécier l'évolution économique d'une région. En Suisse, une enquête statistique trimestrielle (par échantillonnage) permet un bon suivi des emplois du secondaire et du tertiaire.

Depuis la régionalisation de cette enquête dans le canton de Vaud, **le taux de création d'emplois en équivalents plein temps a été supérieur pour Vaud que pour la Suisse**. L'essentiel des emplois créés **provient du tertiaire qui s'avère plus dynamique que le secondaire** : +1,9% (CH +1,3%) contre +0,8% (CH +0,2%) par an entre les 3^{es} trimestres 2001 et 2013. Sur la période, **l'économie vaudoise a ainsi créé 6'300 emplois dans le secondaire et 49'000 dans le tertiaire**. En 2001, les emplois du tertiaire étaient 3,2 fois plus élevés que ceux du secondaire et 3,6 fois en 2013, avec 238'400 contre 65'400 pour le secondaire⁴.

⁴ La plus forte croissance du tertiaire sur la période s'explique principalement par la dépendance de l'industrie à la conjoncture mondiale qui a particulièrement été mauvaise en 2008 et 2009. Elle s'explique aussi par les effets de la mondialisation qui se manifestent par le transfert ou la création de nouveaux emplois industriels dans les pays présentant des coûts de production plus bas (notamment pour le travail). Cette plus forte croissance résulte enfin du passage de certains emplois du secondaire vers le tertiaire suite au recours par les industriels à des prestataires externes pour des tâches de nettoyage, de gardiennage et de service informatique notamment.

5) Perspectives 2014 pour Vaud

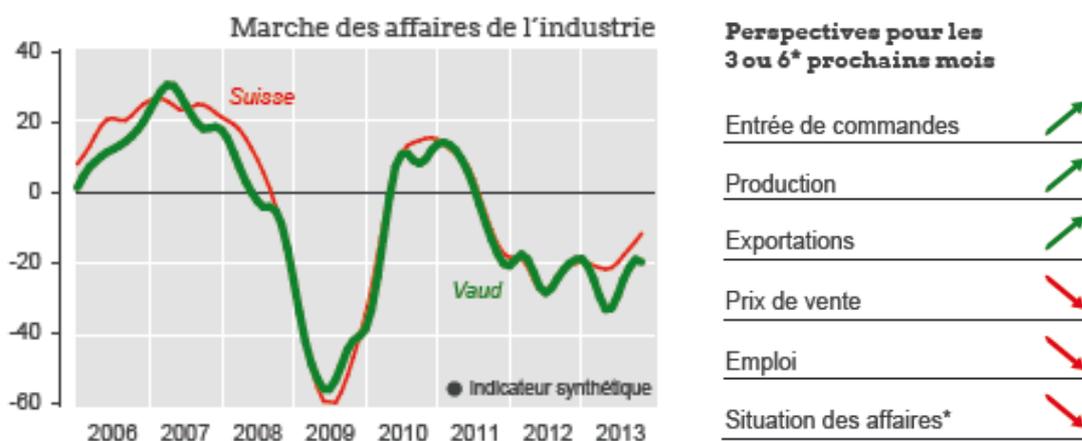
La statistique publique vaudoise dispose de plusieurs indicateurs avancés de l'évolution économique du canton. Il s'agit des indicateurs tirés des tests conjoncturels *Industrie*, *Construction*, *Services*, *Hôtellerie-restauration* et *Commerce de détail* ainsi que des demandes de permis de construire et des perspectives du chômage et du PIB vaudois.

Industrie : stabilisation prévue pour les prochains mois

Selon le dernier bulletin trimestriel, **la situation semble s'être stabilisée**, tant sur le plan suisse que vaudois. Les industriels du canton annoncent un ralentissement de la dégradation de leurs entrées de commandes et de leur production, que ce soit en variation annuelle comme trimestrielle. L'utilisation des capacités techniques de production s'est quant à elle légèrement améliorée et se situe à 77,5 %. **Bien que les réserves de travail dépassent les 4 mois, le meilleur résultat des cinq derniers trimestres, 45 % des répondants jugent toujours leur carnet de commandes trop peu rempli.** En octobre, seuls 10 % des entrepreneurs vaudois constatent une amélioration de leur situation bénéficiaire

Les industriels du canton se montrent cependant confiants concernant l'évolution de la situation au cours des prochains mois. Ils s'attendent en effet à une hausse des entrées de commandes et de la production à trois mois. Les entreprises exportatrices affichent un certain optimisme ; 21% d'entre elles entrevoient une hausse des exportations contre 9% une réduction. En matière d'effectifs par contre, la situation devrait peu évoluer, même si la part d'entreprises qui envisage une réduction du personnel a baissé.

Figure 12 : Test conjoncturel Industrie, trimestriel d'octobre 2013, Vaud et Suisse



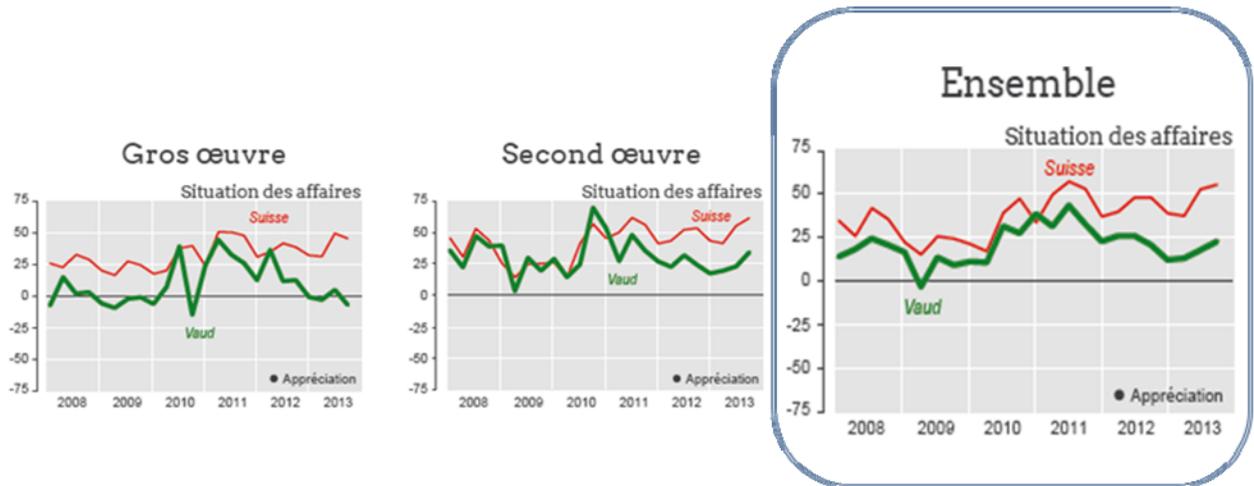
Source : Commission de conjoncture vaudoise

Construction : l'activité restera élevée

Tant l'enquête trimestrielle sur la construction que les autorisations de construire indiquent que **l'activité dans le secteur de la construction est restée élevée en 2013**.

Le niveau historiquement bas des taux d'intérêt, l'augmentation de l'effort d'investissement de l'Etat de Vaud, la reprise économique attendue ainsi que la forte croissance démographique devraient se traduire **par une hausse de l'activité en 2014 aussi**.

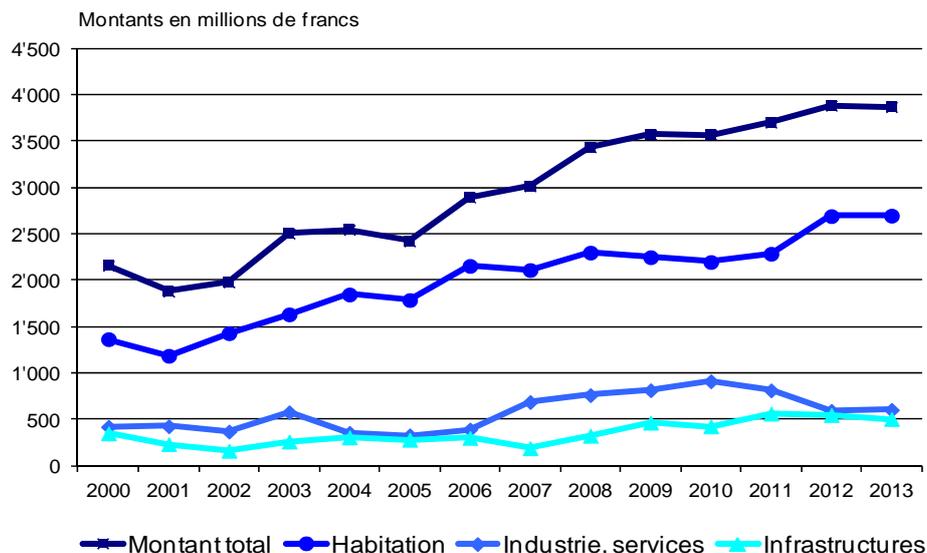
Figure 13 : Test conjoncturel Construction, Perspectives des Entrées de commandes et de l'Emploi, trimestriel d'octobre 2013, Vaud et Suisse



Source : Commission de conjoncture vaudoise

De janvier à septembre 2013, les demandes de permis de construire enregistrent une légère baisse par rapport à leur niveau record de 2012 record, avec 3,87 milliards de francs contre 3,88 sur la même période un an auparavant. Depuis 2005, elles ont augmenté de 6% par an en termes nominaux. **Ces données indiquent que le niveau d'activité demeurera élevé ces prochaines années, avec des niveaux qui devraient s'inscrire en hausse dans la ligne de celle observée depuis 2005.**

Figure 14 : Demandes de permis de construire, Vaud, de janvier à septembre



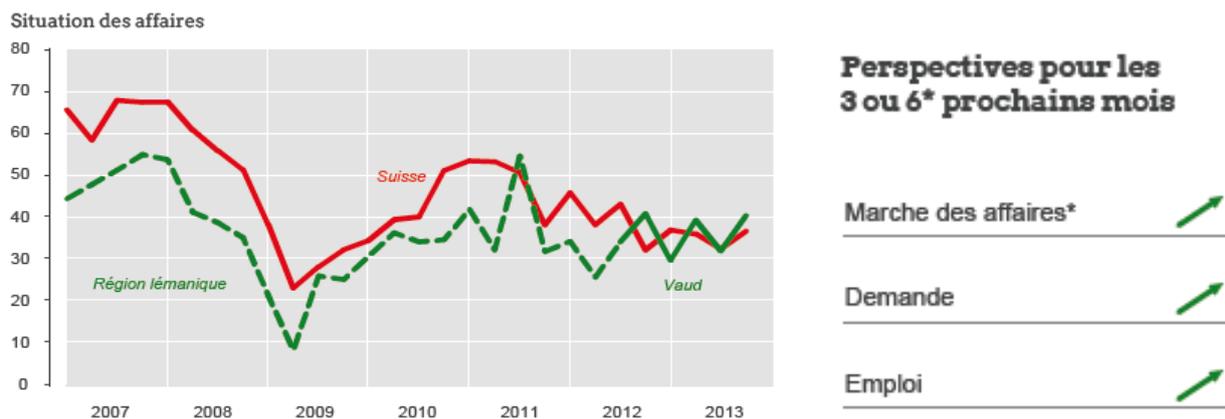
Source : Centrale des autorisations de l'Etat de Vaud

Services : perspectives favorables d'ici au printemps 2014

Selon le dernier bulletin trimestriel, **tous les voyants sont au vert pour les prochains mois. En effet, les perspectives en matière de situation des affaires, de demande et d'emploi pointent clairement à la hausse.**

A noter en particulier que le groupe *Transports, information et communication* a enregistré une forte progression de la demande en octobre, alors que les autres entreprises ont enregistré des hausse plus modérée que lors du trimestre précédent.

Figure 15 : Test conjoncturel Service, trimestriel d'octobre 2013, Vaud et Suisse

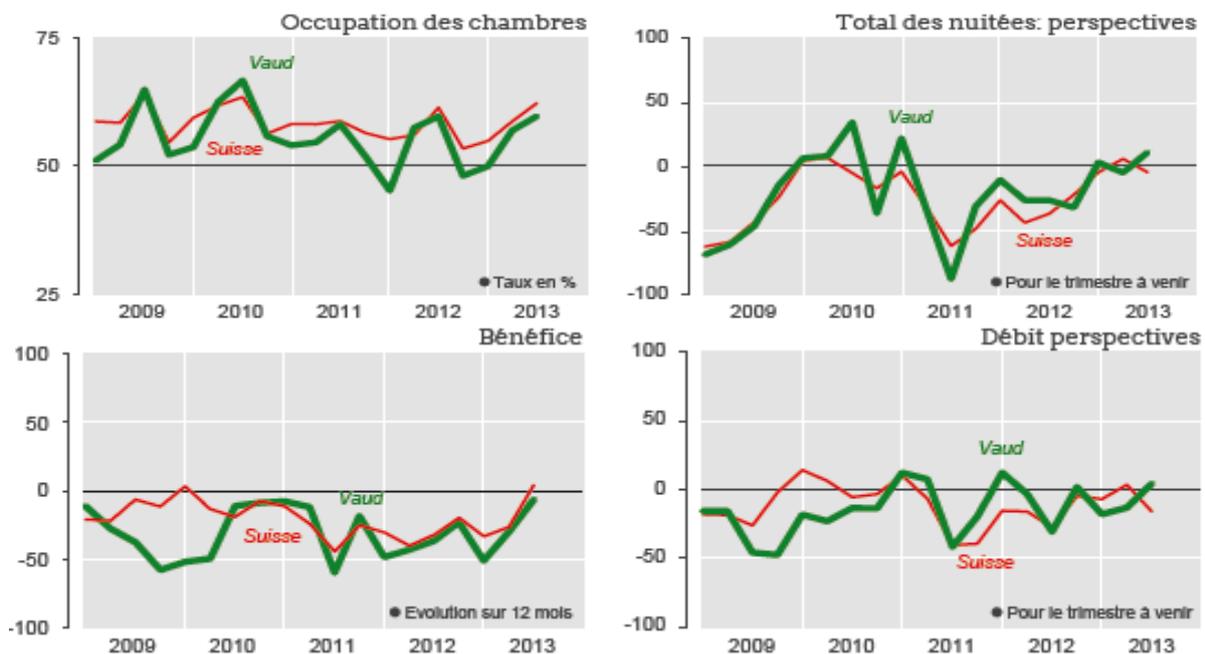


Source : Commission de conjoncture vaudoise

Hôtellerie et Restauration : éclaircie en vue

En plus de l'amélioration attendue de l'économie au niveau mondial, l'optimisme remonte avec en plus le relâchement du franc qui devrait moins peser sur le portemonnaie des touristes européens.

Figure 16 : Hôtellerie, Taux d'occupation et perspectives des nuitées, Restauration, Bénéfice et Perspectives des débits trimestriel d'octobre 2013, Vaud et Suisse



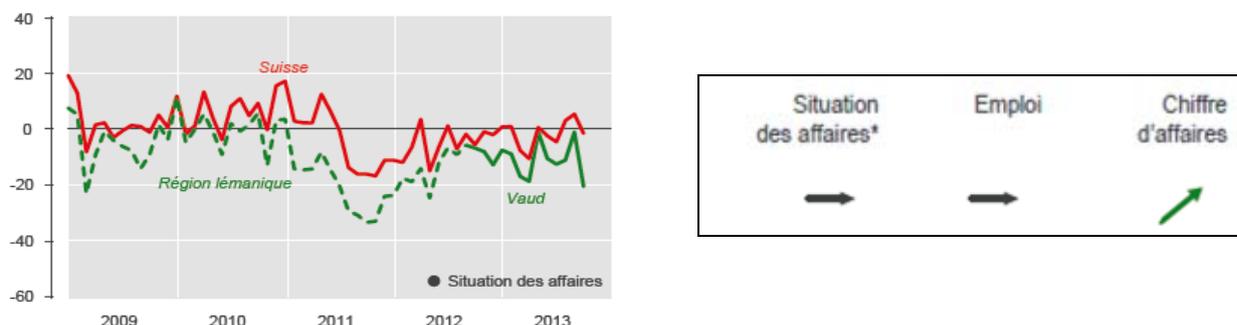
Source : Commission de conjoncture vaudoise

Commerce de détail : Vaud plus touché par le tourisme d'achat que la Suisse

Selon le dernier bulletin trimestriel, *malgré la robustesse de la conjoncture intérieure, la marche des affaires dans le commerce de détail vaudois s'est globalement dégradée dans l'enquête d'octobre 2013.*

En dépit de ces résultats mitigés, les perspectives de chiffre d'affaires pour les trois prochains mois sont optimistes, tant sur le plan cantonal que national. Du côté de l'emploi, les détaillants vaudois prévoient de maintenir leurs effectifs. A un horizon de six mois, ils anticipent une stabilisation de la marche des affaires.

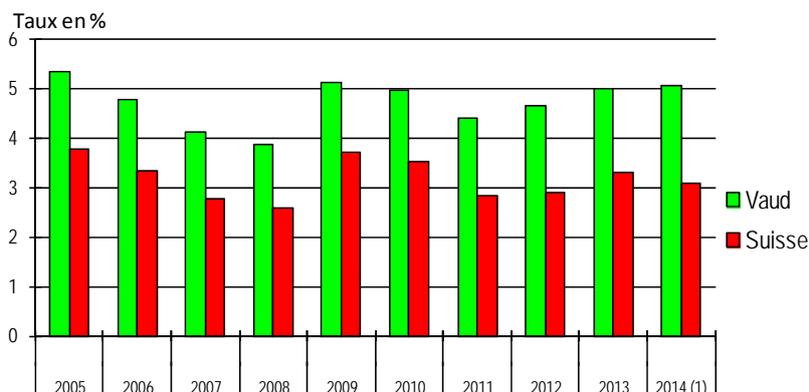
Figure 17 : Commerce de détail, trimestriel d'octobre 2013, Vaud et Suisse



Source : Commission de conjoncture vaudoise

Chômage : légère décrue à partir de l'été 2014

Figure 18 : Taux de chômage vaudois et suisse



(1) prévisions : SECO pour la Suisse, StatVD pour Vaud.
Sources : SECO.

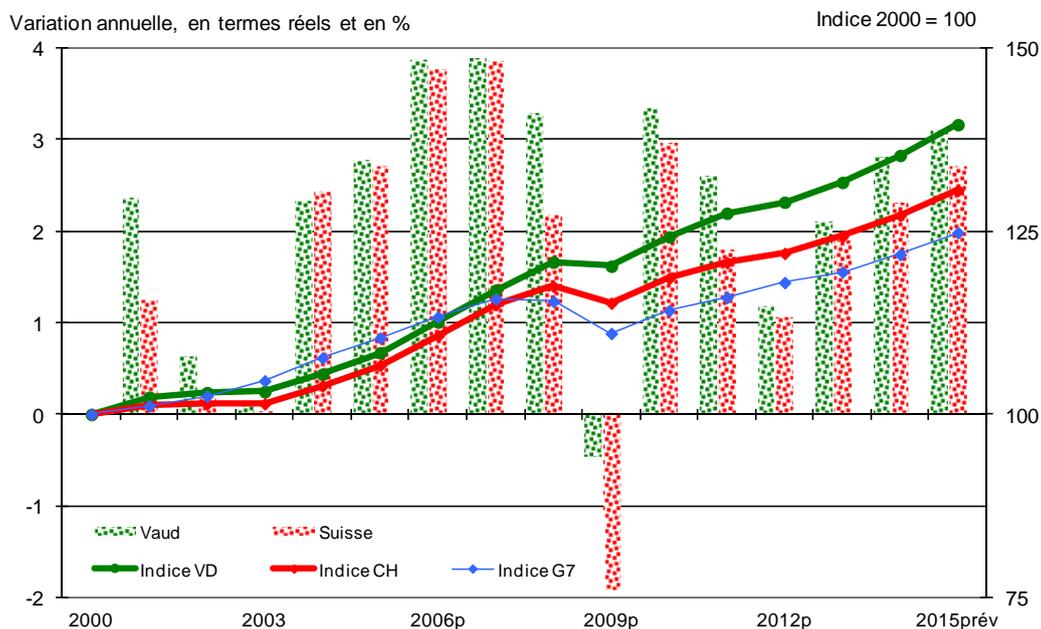
A l'instar des autres cantons romands (sauf Fribourg), le taux de chômage vaudois est supérieur à celui de la moyenne suisse avec 5,0%⁵ contre 3,2% en moyenne en 2013.

Pour 2014, les perspectives indiquent que le chômage va s'établir en moyenne sur l'année à 5,0% dans le canton de Vaud, restant ainsi stable par rapport à 2013. Hors effets saisonniers, le taux de chômage vaudois va légèrement augmenter ces prochains mois et ensuite enclencher une légère décrue à partir de l'été. Si les prévisions de croissance économique se réalisent, il devrait diminuer plus nettement en 2015.

⁵ Le canton de Vaud rassemble à lui seul 82% de tous les bénéficiaires de l'aide sociale inscrits comme chômeurs en Suisse, car la plupart des autres cantons ne comptabilisent pas ces bénéficiaires comme chômeurs. Si le canton de Vaud pratiquait comme la majorité des cantons en ne les inscrivant pas, son taux de chômage serait réduit de 0,7 point et atteindrait 4,6% en décembre 2013 (contre 5,3% affiché).

PIB : accélération de la croissance attendue pour 2014 et 2015

Figure 19 : Produit intérieur brut, Vaud, Suisse et pays du G7



p : données provisoires. prév : prévision (dès 2013).

Sources : CREA, janvier 2014 ; OFS et SECO, décembre 2013 ; FMI, octobre 2013.

Une accélération progressive de la croissance se dessine en Suisse et dans le canton de Vaud d'ici à 2015 selon les prévisions établies par le Créa en janvier 2014. Après une hausse estimée à 1,2% en 2012, le produit intérieur brut du canton devrait progresser de 1,9% cette année, de 2,8% en 2014, contre +1,9% et +2,3% à l'échelle nationale. En 2015, elle devrait encore légèrement se renforcer. Pour Vaud comme pour la Suisse, ce regain de dynamisme attendu s'explique principalement par le redressement économique qui se profile au niveau mondial. A noter que **la performance économique du canton de Vaud resterait vraisemblablement supérieure à celle du pays si la conjoncture devait varier** (à la baisse ou à la hausse).

Les principales raisons de la bonne performance vaudoise et suisse sont la diversification de l'économie suisse et le bon positionnement de ses produits (par ex. haute technologie et pharmas), un secteur public, des entreprises et des ménages peu endettés et des capitaux disponibles, un cadre légal stable et prévisible, une présence au centre de l'Europe, un système d'éducation et de formation continue performant, une consommation préservée par un bon filet social (y compris réduction horaire du temps de travail) et par un essor démographique soutenu, ainsi qu'un marché du travail souple (faible taux de chômage). Partie intégrante de l'Arc lémanique, l'économie vaudoise dispose d'un accès à un aéroport international, d'un cadre de vie agréable et d'une forte densité dans l'enseignement supérieur (EPFL, UNI et HES) et d'écoles internationales. La partie vaudoise de l'Arc lémanique bénéficie par ailleurs d'une fiscalité plus légère ainsi que des suites de l'arrêté Bonny.
